

Église Saint-Thomas de Cantorbéry

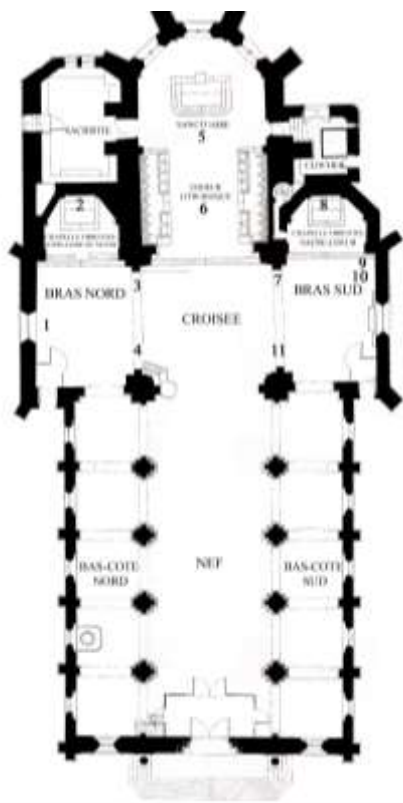
L'église actuelle date de 1249 d'après les historiens. A cette époque Cuiseaux appartient au diocèse de Lyon.

On sait que Louis IX, lorsqu'il achète le comté de Mâcon, donne à Jean de Chalon une relique de saint Thomas de Cantorbéry. Celui-ci l'offre à la nouvelle église de Cuiseaux. En 1426 le chapitre de Chavannes-sur-Suran est transféré à Cuiseaux avec ses chanoines et l'église devient collégiale. Du XVe au XVIIIe s. l'église s'agrandit de nombreuses chapelles, la nef, le transept et le clocher sont romans.

Au nord une ruelle passe sous des arcs boutants. Un jubé sépare alors le chœur de la nef. Il est remplacé en 1767 par une grille de communion. La chaire est ajoutée en 1770.

À la Révolution l'église subit quelques dommages et en 1794, on installe, à l'emplacement de l'actuelle chapelle de Notre-Dame-du-Noyer, le Temple de la Raison.

En 1801 l'église est rattachée au diocèse d'Autun. En 1860 elle est remaniée et ses proportions sont réduites. On ajoute un clocher et des vitraux. De l'ancienne église il ne subsiste que deux murs du chœur et le mobilier, remarquable.



Chapelle Notre Dame du Noyer (1 et 2)

C'est d'abord une chapelle hors les murs construite à l'endroit de la découverte de la statuette de la Vierge noire, par un jeune berger, le 1er mai 1249.

La chapelle étant vendue comme bien national, N.-D. du Noyer est cachée dans une famille pendant la Révolution et installée définitivement dans l'église le 15 août 1802. La **Vierge** dite « Vierge à répit », est l'objet d'un culte fervent pendant plus de 700 ans, on lui apporte des enfants mort-nés, des malades, dans l'espoir de guérisons et de miracles. Elle est couronnée en grande pompe en 1908. **L'histoire de la Vierge noire** se lit dans le vitrail proche de la chapelle.

En dessous de ce vitrail se trouve un bas-relief de la Vierge aux litanies (1596.) Il présente la Vierge Marie entourée de ses 12 titres de gloire selon les litanies: Miroir de justice, Trône de la sagesse, Tour d'Ivoire, Arche d'Alliance etc... Marie est présentée debout sur un croissant de lune figurant l'Immaculée Conception.

La Croisée (3, 4, 7 et 11)

À gauche du chœur, adossée au pilier, **la statue de St Thomas de Cantorbéry** grandeur nature.

L'archevêque est dans sa tenue épiscopale. Il tient dans sa main gauche la crosse surmontée d'une croix et bénit de la main droite les deux doigts levés.

Thomas Becket est né à Londres en 1118. Il devient l'ami de Henri II de Plantagenet qui le nomme archevêque de Cantorbéry en 1162, pensant ainsi mettre la main sur l'Église d'Angleterre et imposer une constitution civile du clergé. Mais Thomas Becket s'oppose au roi et lui écrit : « Nous sommes prêts à vous servir comme notre cher Seigneur et roi, avec fidélité et dévouement en toute chose, sauf l'honneur de Dieu, de l'Église romaine et de notre ordre ». Cette désobéissance lui vaut d'être assassiné dans la cathédrale de Cantorbéry en décembre 1170.

Il est canonisé trois ans plus tard et ses reliques dispersées dans toute l'Europe ; une phalange est donnée à l'église de Cuiseaux par Jean de Chalon.

La chaire date du XVIIIe, ensemble Louis XV avec des panneaux sculptés, de facture baroque, elle est placée dans l'église en 1770.

À droite du chœur, adossée au pilier, une statue en bois polychrome (XVe), de style comtois alsacien, et classée en 1903 «**Notre Dame à l'Enfant**». **La Vierge présente l'Enfant-Jésus qui joue avec un oiseau**, un chef-d'œuvre de l'église.

Face à elle, une étonnante **Sainte Trinité** (XVe) rassemblant en un monobloc de pierre, Dieu le Père, assis, tenant son fils Jésus sur la croix, une colombe (le Saint-Esprit) au-dessus de la tête.

Le Chœur de l'église (5 et 6)

Les Stalles : Sculptées au début du XVIe s. de style gothique, en très bon état et classées en juillet 1903.

Elles sont disposées sur **deux rangées de chaque côté du chœur** : 9 au rang supérieur surmontées d'un dossier et dais en demi cintre, 6 au rang inférieur, plus larges et interrompues par un passage. **Chaque siège mobile comporte une miséricorde. Certaines d'entre elles sont ornementées de têtes ou de visages humains.** Les dossiers des stalles supérieures sont sculptés de personnages traités en pieds.

On reconnaît les apôtres, les saints, et deux prophètes. Le huchier (sculpteur sur bois) s'est représenté au travail derrière son établi et il a représenté également tous les métiers de l'époque : **le tanneur, le drapier, l'agriculteur** avec la récolte de céréales, **le vigneron** avec le pressoir, mais aussi, **un guerrier, la fable du renard prêchant les poules et divers monstres !**

Dans le prolongement des stalles, au-dessus des portes de la sacristie et du clocher deux tableaux peints sur bois sur fond or datant du XVe s. L'un représente la **Sainte Famille entourée de toute la parenté de la Vierge et de Joseph**. Sur l'autre sont représentées **trois scènes de l'enfance du Christ : la Nativité, l'Adoration des Mages et la Présentation de Jésus au temple.**

La chapelle du Sacré-Cœur (8)

Deux statues en bois polychrome (XVe) la « **Royauté du Christ** » et la « **Gloire de Marie** » provenant de la chapelle Saint-Jacques.

Transept sud (9, 10)

Contre le mur, un groupe sculpté en pierre : « **Notre-Dame de Pitié** » œuvre magistrale d'un extrême raffinement, pierre peinte du XVI^e classée en 1914.

On peut admirer aussi deux statues en pierre : **St Antoine** accompagné de ses attributs traditionnels et **St Eloi** en habits pontificaux.

Les vitraux

Les vitraux du chœur datent de 1889. On peut y voir de gauche à droite, **Saint Georges et Saint Thomas de Cantorbéry** protecteurs de la ville, au centre **Saint André et Sainte Catherine** représentant le Duché de Bourgogne et à droite **Saint Martin et Saint Louis** qui représentent la France.

Dans le transept sud le vitrail (1905) commémore les **apparitions du Christ à Sainte Marguerite-Marie** (16/6/1675), **en bas du vitrail toute une symbolique Religion / Etat**, la ville de Cuiseaux étant représentée par une femme tenant le drapeau français (période de séparation de l'Église et de l'État).

En face, transept nord le vitrail raconte l'histoire de **Notre-Dame-du-Noyer** et de son couronnement.

Dans les bas-côtés douze vitraux (1910) dont dix racontent **l'histoire de Jeanne d'Arc**. Un autre, au sud, représente **le baptême du Christ** et au nord la **résurrection de Lazare**.

Extérieur

Située sur la Place Puvis de Chavannes, l'église de style gothique, reconstruite au XIX^e, est dotée d'un **clocher à flèche**. La façade, percée d'une **rosace** et surmontée d'une **croix** en pierre, est symétrique, des colonnes séparent le fronton des bas-côtés. Chaque bas-côté présente une fenêtre ornée d'un vitrail.

À proximité

Des visites à ne pas manquer :

- Le château des Princes d'Orange et sa galerie d'art dans la cave voûtée.
- Le quartier ancien et ses arcades.
- La porte du Verger.

« *Faire le choix de Dieu avant tout.* »

Saint Thomas Becket
Archevêque de Cantorbéry

L'église de Cuiseaux est rattachée à la **Paroisse Saint Bernard en Bresse** qui compte 9 clochers, dont le centre est Cuiseaux, soit environ 7.000 habitants.

Paroisse Saint-Bernard en Bresse

20, rue du Repos
71480 CUISEAUX
Tél. 03.85.72.70.61

Mail: paroisse.sbb@orange.fr

*Champagnat - Condal - Cuiseaux -
Dommartin les Cuiseaux - Frontenaud -
Joudes - Le Miroir - Sainte-Croix -
Varennes St Sauveur*

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com

Édition : juin 2014



CUISEAUX

Église Saint-Thomas de Cantorbéry


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre